

GENTIOUX-PIGEROLLES ■ 300 personnes, hier, au rassemblement pacifiste

Ils ont dit non à la Guerre

Organisée par le Comité laïque des Amis du monument aux Morts, la manifestation a rassemblé de nombreux militants et sympathisants d'extrême-gauche.

Christophe Belhomme
gueret@centrefrance.com

Le temps estival s'y prêtait parfaitement et près de 300 personnes ont assisté hier, à Gentioux, au 28^e rassemblement pacifiste organisé par le Comité laïque des amis du monument aux Morts. Quarante et un personnels des forces de l'ordre (ex- RG et gendarmes compris) étaient requis pour assurer la surveillance des lieux, soit beaucoup plus que pour l'action des anti-chasse à courre de Gouzon samedi dernier. Mais tout s'est bien passé.

Rassemblement sur la tombe de Félix Baudy

Avant de donner la parole aux divers intervenants, l'organisateur Régis Parayre, tout en appelant « à l'unité », n'a pas mâché ses mots contre ceux qui voulaient rééditer « les incidents » de l'an dernier.

« Pour ceux qui l'ignoraient encore, en amont



MOBILISATION. Cette année, aucun incident n'a été à signaler. PHOTO : BRUNO BARLIER

de notre rassemblement, une partie de la planète internet du Plateau s'est emballée dans le registre de l'ignoble. Des mots ont été écrits, des sentences sont tombées, définitives, sans appel. Nul doute que derrière des formules caricaturales et dérisoires se cachait, pour certains, une réelle volonté de nuire à notre rassemblement. Votre présence en grand nombre atteste de l'échec de cette ambition ».

Après des applaudisse-

ments nourris, les orateurs se sont succédé au micro, dont la fédération anarchiste, l'union pacifiste, l'ARAC19, le mouvement de la paix, l'union départementale FO de la Creuse, la fédération nationale de la libre-pensée, dénonçant « l'armée et la police comme institutions, les appétits impérialistes et capitalistes », s'élevant « contre toutes les guerres et toutes les armées », rendant hommage aux victi-

mes de la boucherie de 14-18, « sacrifiées sur l'autel du nationalisme ».

Après une minute de silence et le dépôt de la gerbe de fleurs rouges par deux enfants de la commune, une partie de l'assistance a entamé la chanson de Craonne, avant de se retrouver au cimetière de Royère sur la tombe de Félix Baudy, fusillé pour l'exemple le 20 avril 1915, puis de partager le traditionnel banquet dans la salle polyvalente. ■